

**PIZZA Delight**  
 La meilleure Pizza  
 en ville  
 858-8080  
 Livraison gratuite

Centre d'études académiques  
 Bibliothèque Champlain  
 131

Essayer notre nouvelle tortilla  
 au poulet et  
 pommes avec  
 sauce ranch.



THE SUBWAY

**air+cab**  
**Loto Bourses :**  
 2 x 50 \$ / mois  
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants  
 Le taxi des étudiants de l'U de M  
**857-2000**

L'hebdomadaire étudiant du  
 Centre universitaire de Moncton

# Le Front

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES  
 UNIVERSITÉ DE MONCTON  
 MONCTON, N.-B. E5A 3E3

Numéro 06

Mercredi  
 07  
 Octobre  
 1998

Volume 29

### Sommaire

- L'équité en matière d'emploi Page 4
- Editorial Page 6
- La question du drapage Page 7
- L'impressionnisme Page 11
- Entre deux périodes... Page 15

## Élections complémentaires

# Rencontre avec les candidats de Moncton-Est

Miguel Robichaud

Les candidats des grands partis néo-brunswickois, brigant le siège de Moncton-Est laissé vacant par Raymond Francoeur, ont accepté d'accorder un entretien au Front. Il s'agit de Charles Bourgeois (PC), Bernard Lord (PC) et Beth McLaughlin (NPD).



**FOR JOBS  
 POUR L'EMPLOI**  
**CHARLIE BOURGEOIS**  
 NPD

People First Moncton est pour  
**BETH  
 MCLAUGHLIN**  
 NPD / NDP

Cette élection partielle est très importante à l'échelle provinciale puisque le chef du parti conservateur se risque dans un bastion libéral. Ce sera aussi un test pour Camille Thériault avant les élections générales, prévues l'an prochain.



Let's make a difference!  
**BERNARD  
 LORD**  
 Faisons la différence!  
 Moncton PC

Suite à la page 2



**Victoire des Aigles Bleus ! ?**

Un Aigle à l'oeuvre contre les Mounties samedi

Des volontaires encouragent les équipes de soccer

Suite à la page 22

## Des conseils qui ont fière allure !

LA GESTION DE VOTRE PORTFEUILLE D'ÉPARGNE ET DE PLACEMENT DOIT SE FAIRE ATTENTIVEMENT.

Consultez des experts ou votre conseiller à votre caisse populaire acadienne pour la planification de votre portefeuille.



Caisses populaires  
 acadiennes

Ensemble, tout est possible.

# Actualité

air+cab

857-2000

Suite de la page 1

## Le pari de Lévesque

Bernard Lévesque affirme que le gouvernement, depuis 1987, semble détaché de la population. Il propose donc d'ouvrir un bureau permanent de circonscription dans Moncton-Est, qui serait le seul cabinet de ce genre ouvert à l'extérieur de la ville. Comme les deux autres candidats, il croit que la responsabilité du député est de représenter les gens à l'Assemblée législative, et non de représenter l'Assemblée aux gens de la circonscription. Il souhaite d'autre part améliorer la situation de l'emploi, de la santé et de l'éducation.

Quant à la question étudiante, Bernard Lévesque rappelle qu'il a été le président de l'FÉECUM pour 3 mandats, qu'il a fondé l'Alliance des étudiants de N.-B. et qu'il est très concerné par l'importance de l'éducation post-secondaire. «Il faut réaménager les postes de la société soient grandes ouvertes pour que les étudiants prennent leur place», soutient-il.

Le chef de parti progressiste-conservateur possède donc connaissances en économie, en science politique et en droit et a déjà été candidat dans Dieppe-Moncton, un vice qui, selon lui, pourra l'aider au point de vue

politique. Pour M. Lévesque, cette élection est très importante puisque son titre de chef de parti pourra être remis en cause s'il est battu. Finalement, il croit que sa notoriété de chef de parti l'avantagera dans cette élection et que s'il gagnait, le Nouveau-Brunswick n'en serait que gagnant.

Les libéraux ont présentement 44 sièges à l'Assemblée législative, alors que les conservateurs n'en ont que 7. «Notre objectif est de démontrer l'importance d'avoir un équilibre parlementaire», affirme Bernard Lévesque.

## Hockeyeur devenu politicien...

Charles Bourgeois, lui, semble plus pragmatique. Toutot, il défend les investissements supposément considérables de son gouvernement dans la circonscription, tantôt, il affirme que la rationalisation du budget (ce qu'il ne fait pas, selon lui), appeler quelques millions d'ajustements nécessaires, ou contrôler adéquat, est indispensable. «Je peux regarder un gars comme Frank McKenna, je l'ai beaucoup admiré simplement parce qu'il a pris des décisions très difficiles dans un temps où il fallait prendre des décisions difficiles», soutient Bourgeois.

Point de vue longin, il croit

que son gouvernement a montré sa position en tenant le débat linguistique sur les députés de Moncton; pour lui, les deux communautés sont égales, les Acadadiens forment un peuple et apportent beaucoup à la ville et à la région.

Il dit ne pas posséder d'expérience strictement politique mais considère son expérience et son dur labeur d'homme d'affaires non négligeables. Il a été employé dans un grand nombre de causes nobles et considère que la politique n'est qu'un moyen de plus de contribuer à la communauté.

Il affirme que Caselle Thériault ne lui a pas promis de poste s'il était élu mais il s'est donné comme objectif de toujours travailler en équipe, de défendre les intérêts des plus démunis et des jeunes. «Capitale Thériault peut amener beaucoup de programmes pour les jeunes», estime-t-il. Son message à la jeunesse francophone: «On peut atteindre l'excellence!»

Quant à l'endettement étudiant, il rappelle les services d'intérêt, les remboursements de prêt et le programme de bourses du ministère du gouvernement fédéral, ce gouvernement qu'il accuse par après d'avoir obligé le provincial à couper dans les programmes de bourses étudiantes, la santé, etc.

Heureusement, le gouvernement de Caselle Thériault, dit-il, dépense beaucoup plus dans les programmes sociaux. Faut-il s'en féliciter? Enfin, il croit que son expérience de hockeyeur et son ancien Ent-Monctonnais peuvent l'aider, une fois élu, à améliorer la vie des gens de la région.

## Une école à Frédérickton ?

Both McLaughlin est peut-être celle qui a le plus fermement démenté l'endettement étudiant. Elle réclame un réajustement des prix-bourses et des montants visant à augmenter le nombre d'emplois disponibles pour les étudiants afin qu'ils puissent rembourser leurs prêts, par le biais de programmes coop. Elle croit que c'est la volonté politique qui permettra de réaliser cet objectif.

Au point de vue de la santé, elle donne un angle nouveau, l'environnement. Étant dévotement fille travaille de concert avec Écovoire, elle aimerait voir les gens moins utiliser leur voiture, être davantage en forme et donc, être en meilleure santé. Cette amélioration réduirait le coût des soins de santé dont la qualité devrait rester une des priorités au monde.

Selon elle, le gouvernement a mal géré son budget éducatif: «Nous avons une dette de 3,2 milliards, rendement à cause d'Énergie NB et de son programme nucléaire», soutient-elle. L'argent aurait pu être investi dans la conservation ou même dans d'autres formes

d'énergie plus propres, selon elle.

Elle tient aussi à la cause des femmes et des enfants précaires à co-fonder la maison de transition de Moncton.

«Son vice de grande voyageuse elle a fait traverser le tour du monde et d'enseigner lui a fait comprendre que les éléments de la plate-forme électorale du NPD étaient prioritaires pour assurer un haut niveau de vie dans la province. Même si elle est anglophone (elle maîtrise toutfois très bien le français, elle étudie à l'Université de Moncton), elle croit dans l'usage des trois langues de N.-B., y compris les autochtones, et dans la protection de celle-ci.

Même si on dit que l'élection est davantage une lutte à deux, elle affirme qu'elle s'est présentée pour gagner et que la taille des affiches électorales n'y est pour rien. Elle ajoute qu'elle ne veut pas que critiquent le gouvernement mais y apporter des idées, faire changer des positions pour assurer une vraie démocratie efficace.

Directeur

Martin LATULIPE

Rédaction en chef

Janice BARRINBAU

Rédaction culturelle

Philippe BICARD

Rédaction sportive

Anne-Gisèle DUCHARME

Photographes

Sylvie MICHAULT

Catherine D'AUDEUIL

Graphiste

Zoom Communication &amp; Design

Responsable des ventes

Jean-Benoît DESCHAMPS

Lecteur

Dominic BEAUDIN

Correction

Lucie SAVOIE

Julie CHIASSON

Revisions

Éric DALLAIRE

## Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E-1A 3E7

Téléphone: (506) 858-4526

Ligne de nouvelles: (506) 858-2073

Téléfax: (506) 858-4000

Courriel: info@frontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Press, C.P. 1300, Caraquet, NB, E0B 1E0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, Word Perfect ou autre pour MS.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination; la direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des liens publiés dans ce site web qui ne reflètent pas la responsabilité qui incombe par ailleurs aux auteurs de ces liens. Les auteurs ne doivent pas exister sans liens.

## Notes et Rythmes,

émission culturelle consacrée aux poètes qui ont marqué le 20<sup>e</sup> siècle.



Avec Gérard Etienne, tous les dimanches à 12 h.

à CKUM-FM, 93.5.

C'est un rendez-vous.

# Actualité

## Qui pourra voter le 19 octobre?

Jessica Ward

Le 19 octobre prochain sera le grand jour des élections dans trois circonscriptions du Nouveau-Brunswick, dont Moncton-Est. Bien sûr, il faut avoir le titre officiel de citoyen canadien et être âgé légal de 18 ans pour pouvoir voter, mais les conditions ne s'arrêtent pas là pour pouvoir peser le pour et le contre à la vie politique de la région.

10 402 personnes ont le droit de vote dans Moncton-Est d'après Armand Hédouin, directeur administratif des élections provinciales. Une partie de la population étudiante est de ce nombre. Cependant, pour les étudiants, le fonctionnement électoral n'est pas le même pour tous genres d'élections. Lors d'élections provinciales, comme celles qui se sont déroulées à la grandeur de la province en 1995, la population étudiante a

l'opportunité de choisir la circonscription de son choix pour voter — soit la circonscription de sa résidence familiale ou la circonscription dans laquelle il habite pendant les études.

Dans le cas d'élections provinciales, comme celles qui se déroulent le 19 octobre dans Moncton-Est, ainsi que dans Kent-Centre, Fredericton-Sud, le processus électoral est différent, car la possibilité de choisir sa circonscription pour voter n'est

pas accordée. En principe, l'étudiant qui n'est pas le tuteur de Moncton n'a pas le droit de voter parce qu'on considère que ce sont les pairs de Moncton qui sont les mieux placés pour choisir leur représentant. Pourtant la situation est beaucoup plus complexe.

### Les conditions

Les parents de l'étudiant doivent résider au Nouveau-Brunswick depuis au moins six mois, et avoir un domicile fixe à Moncton-Est. L'étudiant dans cette situation a automatiquement le droit de vote dans Moncton-Est, qu'il demeure ou non dans son domicile familial, car le dernier se trouve à Moncton. Si la résidence des parents se trouve dans une autre région du Nouveau-Brunswick, certains étudiants ont quand même le droit de vote. C'est le cas pour des étudiants dont la résidence permanente est située à Moncton, c'est-à-dire que Moncton est le lieu d'habitation en tout temps, et non seulement pendant la période d'études. Dans

ce cas, aucune importance n'est accordée à l'emploiement de domicile des parents, car l'étudiant a un propre résidencière permanente à Moncton.

«Ainsi si la maison des parents est pour un simple lieu de visite, que vous habitez et travaillez à Moncton pendant l'été, que votre courrier en arrive (notamment, exemple, prêt étudiant et toutes autres correspondances), est destiné à Moncton et que cette adresse ait été permanente, vous pouvez voter», explique Mike Hédouin. En d'autres mots, ceux qui ont officiellement déménagé à Moncton peuvent voter le 19 octobre prochain, en autant que les conditions soient respectées.

Il est possible de s'inscrire de l'avance dans lequel se trouve le bureau de scrutin de votre section électoral. Le bureau des élections est situé au 300 rue Elmwood.

Pour ceux et celles qui seront dans l'impossibilité de voter le 19 octobre, le vote par anticipation aura lieu les 10 et 12 octobre à la salle de Notre-Dame de la paix, au 95 rue Murphy et les 13, 14 et 15 octobre, au 300 rue Elmwood.

## Babillard

### Programme travailétudes

Le Service des bourses et de l'aide financière de Moncton offre un programme travailétudes en collaboration avec le Centre de planification de la carrière. Ce programme permet aux étudiants d'obtenir une aide financière grâce à un travail à temps partiel. Une bourse de 25 heures est accordée au salaire horaire versé par l'employeur, avec un maximum de 15 heures par semaine. Pour obtenir d'autres renseignements, il suffit de se présenter au Service des bourses et de l'aide financière au C-101 du Centre étudiant.

### Bourses d'aide financière complémentaires

Un nouveau programme de bourses est créé pour les étudiants du campus de Moncton qui respectent le maximum d'aide financière disponible en prêts et bourses de leur province respective.

L'étudiant qui reçoit le maximum d'aide et dont le salaire fédéral indique toujours un besoin non comblé pourrait recevoir une bourse d'aide financière complémentaire d'une valeur variable, maximum de 1 000\$. Pour d'autres renseignements, il faut s'adresser au Service des bourses et de l'aide financière au C-101 du Centre étudiant.

### À la recherche de bénévoles pour journées portes ouvertes

Le Bureau de liaison est à la recherche de bénévoles pour les journées portes ouvertes 1995 qui auront lieu les 28 et 29 octobre prochains.

Ceux qui sont intéressés peuvent donner leur nom à leur faculté ou à leur sous-faculté (à raison) au 1 Acadia Boulevard au Bureau de liaison, 158 Talbot ou appeler au 858-4403. Linda Courbois, Faculté des arts; Rose-Marie Bourque au Gestion LeBlanc, Faculté d'administration; Fernande Carlier, École des sciences infirmières; Anne-Suzanne Lortie, École de droit; Germaine Girouard, Faculté des sciences de l'éducation;

Paul LeBlanc et Noëlle Bourque, Faculté des sciences; Aline Page et Lita Villalón, École de nutrition et études familiales; Françoise LeBlanc, École de gestion; Brigitte Dubé et Jacqueline Bériveau, École d'éducation physique et santé; Sylvain Vézina et Lucille Lévesque, Faculté des sciences sociales.

### Trait d'union entre les personnes immigrantes et la société d'accueil

Le seul moyen de briser les tabous et les préjugés, de dépasser cette espèce de barrière qui nous empêche de fraterniser avec une personne venue d'Outre-Mer, c'est

d'essayer de trouver des points communs entre les personnes immigrantes et la société d'accueil.

En d'autres termes, il s'agit de trouver des valeurs et, si vous voulez, des qualités que nous pouvons partager comme des deux humains, qu'ils soient venus sous toutes les latitudes, sur quatre coins de la planète, qu'ils soient de langue ou de religion différente, de race ou de couleur. C'est le cas de la religion. Si chaque personne s'efforce de rendre, par la terre, sa religion, sans attention à une guerre sectaire. En revanche, si l'on prend la peine de faire parler une personne venue d'un pays différent de son religion, on s'aperçoit vite qu'il y a une foule de choses, retrouvées dans la même le respect de genre humain, le respect de père et de la mère, le respect des coutumes de son qui interviennent le voir, le respect, le vol par opposition au partage, à la fidélité à son Dieu, à sa femme, à ses amis, à l'honnêteté et à l'intégrité. Ce sont des valeurs qui nous unissent et qui sont possibles de nous rapprocher pas-delà les murs de race et de peuple, et qu'il est possible d'écrire le racisme. Pour avoir plus d'informations sur le trait d'union entre des personnes de pays différents, contactez Apparences à nous rassembler tous les dimanches à 18h à CRUM MR 915.

**Mesdames** les vendredis avec votre carte étudiante

**entrée gratuite**

Spéciaux toute la soirée 19 ans et plus

**La Chaloupe**

DISCO-BAR Place Comptel

**SPECTACLES Octobre**

383-6192-6177

**Entrée : 3\$**

les mercredis d'octobre

de collaboration avec Aïcha

Mer	Je	Di	Di	Di	Di	Di
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht (1995)  
23: Jean Inghelbrecht (1995)  
24: Jean Inghelbrecht (1995)  
25: Jean Inghelbrecht (1995)  
26: Jean Inghelbrecht (1995)  
27: Jean Inghelbrecht (1995)  
28: Jean Inghelbrecht (1995)  
29: Jean Inghelbrecht (1995)  
30: Jean Inghelbrecht (1995)

10: Mère Central (1995)  
11: Jean Inghelbrecht (1995)  
12: Jean Inghelbrecht (1995)  
13: Jean Inghelbrecht (1995)  
14: Jean Inghelbrecht (1995)  
15: Jean Inghelbrecht (1995)  
16: Jean Inghelbrecht (1995)  
17: Jean Inghelbrecht (1995)  
18: Jean Inghelbrecht (1995)  
19: Jean Inghelbrecht (1995)  
20: Jean Inghelbrecht (1995)  
21: Jean Inghelbrecht (1995)  
22: Jean Inghelbrecht

# Actualité

## L'Université de Moncton adopte une politique d'embauche visant à favoriser les groupes sous-représentés

Eric Dallaire

Le Conseil des gouverneurs a approuvé, lors de sa dernière session, un programme d'équité en matière d'emploi qui vise à rendre les efforts de l'Université représentatifs de la société du Nouveau-Brunswick.

Ce programme prévoit des mesures de «discrimination positive» à compétences égales applicables au processus d'embauche, au moment de recrutement, des promotions et des transferts de personnel. Plus explicitement, la politique spécifie que lorsque plusieurs excellentes candidatures qualifiées sont retenues, dont une ou plus appartenant à un groupe désigné sous-représenté, et qu'il n'y a pas d'autres personnes candidates clairement plus qualifiées, une personne du groupe désigné qui a atteint le niveau de progrès sera recommandée pour le poste.

Les groupes sous-représentés varient d'un secteur à l'autre, mais comprennent les femmes, les personnes handicapées et les Autochtones.

L'Université devrait entamer dans les prochaines semaines l'implantation de ce programme, qui s'applique à tous les secteurs des deux campus (universitaire et académique), à

temps plein, à temps partiel et temporaire). Tout poste vacant devra désormais être examiné par le Service des ressources humaines et des affaires professionnelles, qui déterminera s'il s'agit d'un poste ciblé, et si, par conséquent, les mesures discriminatoires du programme d'équité en matière d'emploi doivent être prises.

Cette politique constitue une dérogation aux droits de la personne, une mesure contraire dans les secteurs publics et parapublics. Pour cette raison, le programme a été soumis à la Commission des droits de la personne, qui l'a approuvé en juin dernier.

La politique a aussi fait l'objet d'une consultation auprès des associations de membres du personnel de l'Université.

Le recteur de l'Université de Moncton, Jean Riethard

Reboisard, explique que les postes ciblés sont définis en à un et qu'une seule règle ne s'applique à tous les secteurs. «En Sciences infirmières, par exemple, où il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes, normalement on devrait viser à établir l'équilibre là aussi, et donc favoriser l'embauche d'hommes, précise-t-il. D'ailleurs, la Commission (des droits de la personne) nous a tenu à pointer à noter



Jean-Bernard Robitaille

pour le mot «homme», parce que, dans certains collèges (en français, les hommes sont sous-représentés)».

Le processus devra, selon la politique, être transparent: «Si un poste devient vacant dans un secteur ciblé, on l'affiche en disant qu'on applique une politique d'équité, et alors il faut démontrer qu'on essaie de recruter une personne dans les groupes ciblés ou dans les groupes sous-représentés», explique le recteur.

Le plus important symbole de l'Université, l'ABPPUM

(Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton) a approuvé le programme avec une faible majorité. Greg Allain, président de l'ABPPUM, rappelle que la plupart des universités canadiennes sont déjà dotées d'une politique d'équité en matière d'emploi, et trouve que l'Université de Moncton a commencé tard à s'occuper de la question. Il soutient cependant que une telle politique ne doit en aucun cas ouvrir la porte à des candidats moins qualifiés.

«L'ABPPUM a toujours été d'accord avec le principe d'une politique d'équité en matière d'emploi, précise M. Allain. Là où il y a eu des discussions, c'est sur les modalités. Un des points centraux, c'était comment favoriser l'embauche de gens qui étaient sous-représentés sans sacrifier la compétence. Parce que la politique d'équité, dans certains milieux, a été perçue comme étant une politique de quotas où on ne prêtait pas attention au dossier, au mérite, à l'efficacité des candidatures.»

## Avis de décès

Deux professeurs qui ont travaillé à l'Université de Moncton sont décédés en fin de semaine. Il s'agit de Raymond LeBlanc et de Ben Rodolakis. Le Fond d'avis sur ses condoléances aux familles et proches de ces professeurs.

## Les mineurs ou la fumée?

Geneviève Mallin

Le club étudiant du Centre universitaire de Moncton, L'Onusme, aura à choisir entre la fumée de cigarette et les maux dans l'établissement. Lorsque la loi sur le tabagisme de la ville de Moncton sera en vigueur, un choix sera imposé à la girante de l'endroit.

Cette loi adoptée par la ville de Dieppe est un exemple que veut suivre la ville de Moncton. Elle consiste à interdire la cigarette dans tous les endroits publics où il y a des mineurs. Les bars sont automatiquement exclus, puisque aucun mineur ne les fréquente, en principe. Mais l'Onusme est l'un des deux seuls établissements dans la province à

avoir une permission spéciale de laisser entrer les mineurs mineurs, c'est à dire, les étudiants.

Si cette loi entre en vigueur, il restera comme option d'arriver le tabagisme ou d'interdire l'entrée des mineurs. C'est à la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton (Féucom) qui revient la tâche de prendre cette décision.

Le girant de l'Onusme, Valmond Bonaguid, espère avoir une exception spéciale à la loi pour son établissement. «Je comprends que la loi ne soit pas seulement pour la santé, mais aussi pour les jeunes adultes parlent. C'est une question de donner le bon exemple.» Mais

selon lui, les clients du club L'Onusme ne s'occupent pas à cette influence. «Si un étudiant fume, il est quand même en âge de décider de son propre sort. Ce n'est plus une question d'influence», ajoute-t-il.

Le vice-président académique de la Féucom, Ben Touchette, pense autrement: «C'est absurde de vouloir empêcher les étudiants en première année d'entrer dans leur club. En même temps, on ne peut pas de faire sur le campus ne peut faire de mal à personne. Cela pourrait même attirer certaines gens de fumer.»

Reste donc à voir si la Féucom appuiera la girante dans ses démarches pour garder le droit d'accueillir non seulement la fumée, mais aussi tous les étudiants du campus.

Recyclez ce journal

# Les Chroniques

## Arrière pensée

### Castes : encore à la mode

Jonathan Sirois

« Quand les croquetiers et les croquetés, tous les gens bien intentionnés, s'amusent à me voir jolir... »

— Georges Brassens

Et maintenant, une petite histoire : le fil est défilé. Le gros de son travail continue à consister des tables de travail sur mesure. Il travaille à son propre compte par contrats. Il n'a donc aucune assurance ni pension. Son maigre surplus budgétaire est mis dans un compte (responsable pour les impévidibilités qu'apporte le vie). Il doit souvent se rendre à l'étranger de sa ville pour s'occuper assez de clientèle pour demeurer rentable. Bien sûr, les coûts de l'assurance ainsi que de son matériel sortent de sa poche. Lorsque l'absence pour ses affaires, il doit former boutique et se fait pas d'argent durant ce

temps. Il a déjà passé sa télépassant avec son autre commune et son avocat local, il pense vite impensé.

Dans l'autre coin, Monsieur Mafala III est administrateur de Nouvelle-Écosse Inc. Il est rémunéré pour moderniser l'entreprise - c'est à dire augmenter au maximum le profit des actionnaires. En tenant, il avertit ses profits personnels dans une compagnie sociale. Un comptable l'aider de la rendre non imposable. Ses multiples assurances s'étendent à son épouse et ses enfants. Ses éprouvés sont passés dans les cafés chics de la ville ou sur des terraces de golf, où il rencontre la haute gamme de l'industrie. Puisqu'il s'agit là de rencontres d'affaires, il met tout payés par la compagnie, bien sûr. De même pour les billets d'avion de première classe et les chambres d'hôtel. Grâce à ses contacts privilégiés, il doit toujours être se placer les pieds. Il fait souvent

partie de punch de discussions ou le cite en tant qu'expert.

Ce qui me fait rire, c'est quand les gens pointent d'autres régimes politiques du doigt et commentent sur leur bassesse. Ah que le système fiscal est ridicule! Comment les cerfs pouvaient-il accepter si passivement leur lot?

Laissez de côté les privilèges, c.g.p. Si jamais l'on parle un long et un large de réduction d'impôts, ce n'est certainement pas pour le bénéfice des pauvres (voilà la semaine prochaine). De toutes les déductions des abattements et des déductions pour les grosses entreprises, ce qui me trouble particulièrement c'est les petites choses quotidiennes.

La plupart des abattements ne sont même pas cachés. L'exemple des *Frigo-Flex* Pointe n'en est qu'un parmi tant d'autres. Si vous êtes riche et avez le luxe de voyager constamment en avion, vous recevrez des cadeaux, chose un billet gratuit

pour des vacances aux Bermudes. Notre cher M. Mafala, bien qu'il ne débourse rien de sa poche, obtient quand même ces privilèges personnels qui découlent de son utilisation des différents services.

Il y a les aspects un peu moins évidents, mais tout de même assez évidents. Finissez à titre d'exemple, la chambre de lettres représentations scéniques, les centres culturels réservent des billets pour des hauts dignitaires. Non seulement est-ce une aberration parce que la plupart du temps, ces sièges (les mêmes sièges de toute la salle) restent vides, non seulement sont ils hors de la portée du commun des mortels, mais ils sont offerts gratuitement à l'élite. Et cette petite convention des billets gratuits à ceux qui en ont le moins besoin s'étend à presque toute les institutions éducatives ou culturelles. On trouve abondamment que cinquante ans après, les premiers bancs d'église étaient

réservés aux « Well-to-do » de la paroisse. Mais qu'est-ce que Vite De si ce n'est que l'attribution claire et nette de privilèges à ceux qui ont des privilèges à dépenser plus que les autres?

L'autre jour, un journaliste couvrant le changement de gouvernement allemand semblait ébahi par le fait que tous les travailleurs allemands reçoivent à leur fois un ou quelques semaines de relaxation dans un centre de santé, gratuitement. Mon Dieu! Quelle arrogance ont ces gens pitoyable à exiger le même traitement que les privilégiés! Tout le monde devrait savoir que la détente et le bien-être sont réservés aux mieux nés.

Et voilà le danger. C'est qui reçoit la moitié de sa vie gratuitement à de la difficulté à vraiment comprendre de quoi se lamente le fil.

Morale de l'histoire : Lorsque ou dit qu'il n'y a plus d'argent, on veut dire pour les pauvres.

## La mer à boire

Hélène-Annie Lavoie

L'océan joue un rôle crucial dans la mutation de la vie sur terre et est l'élué de ces changements climatiques. Cependant, il semblait que cette belle flaque d'eau est plus mal en contact que nous le croyons. C'est pourquoi la United Nations Educational, Social and Cultural Organization (Unesco) a proclamé, en collaboration avec la Commission océanographique internationale (COI), l'année 1998 comme étant l'Année internationale des océans (AIO). L'idée d'une Année internationale de l'océan a été proposée par la COI et adoptée lors d'une conférence générale de l'Unesco en 1993. Les problèmes dont souffre l'océan ne restent donc pas d'être. La but général de l'AIO est de sensibiliser et conscientiser les gouvernements ainsi que la population face à la situation océanographique internationale. La vie sur terre a débuté il y a environ 400 millions d'années alors que celle dans l'océan aurait débuté il y a plus de 3,5 milliards d'années. À pareil âge, ce n'est pas étonnant que l'océan ne soit pas un mythe de sa forme! En termes de superficie, l'océan

couvrait plus de 70% de la surface du globe soit 360 millions de km<sup>2</sup>. En fait, le relief terrestre au complet (incluant les lacs) occupait seulement l'océan Pacifique. De plus, environ 90% de la population mondiale, soit près de 3,6 milliards de personnes, vivent à moins de 60 km d'une eau libre maritime. Il va de soi que beaucoup de ces gens dépendent de la mer pour vivre et, malheureusement, polluent beaucoup.

Contrairement aux algues, le pétrole ne pousse pas dans nos océans. Cependant, lui et le bétail humain, il semble y en avoir assez. On estime le volume d'huile déversée dans l'océan à environ 6 millions de tonnes par année! La plus grande quantité de produits pétroliers que sont dans l'océan provient des événements elles-mêmes. On s'y a qu'à penser aux industries ainsi qu'aux raffineries qui déversent leurs produits directement dans nos rivières, ce dernier ne devraient ensuite tout bonnement dans l'océan.

Lorsqu'il y a de grands événements (longs des olives, il peut y avoir plusieurs conséquences environnementales dont l'arrêt complet de la pêche à l'intérieur de la zone de

même que des populations réduites de poissons qui disparaissent de ces régions. Bref, l'industrie de la pêche est sérieusement affectée. D'ailleurs, on estime à environ 12,5 millions le nombre de poissons dans le monde, qui représentent près de 90 millions de tonnes de poissons par année. C'est de quoi nourrir directement ou indirectement 200 millions de personnes!

Il ne faut tout de même pas

croire que l'océan ne fait que fournir du poisson. Pour l'instant, on y exploite du cuivre, du nickel, du sable, du gravier, du gaz naturel... Cependant avec un peu de temps et une technologie bien appliquée, il sera possible de produire de l'énergie (en quantité massive) à l'aide du courant des vagues, et d'utiliser l'énergie thermique des courants marins.

En attendant, je laisse un défi à ceux qui se disent vites-

dépensés de l'océan : savez-vous certains de nos plus achetés de champagne, de caviar, de saumon séché et de produits cosmétiques, de crasse de consommateur de la bière, certains déchets et surtout de la plus acheter de littés pour le 10-mois. Pour d'autres renseignements consultez l'AIO, rendez le site web de l'Unesco : <http://www.unesco.org>.

**grabbajabba**



Grabbijabba offre à tous les étudiants(e)s de l'Université de Moncton **10% de rabais** sur tout achat avec la présentation de la carte étudiante!

**735 rue maine (Officine Banque Nationale)**

lundi au vendredi	7 h - 10 h
samedi et dimanche	9 h - 12 h

**Place Champlain (Café Banque Super)**

lundi au vendredi	8 h - 11 h 30
samedi	11 h - 17 h

# Éditorial

## Pour ne pas se faire avoir par le discours politique

Jaricé Rabineau

Il faut vraiment être dérangé pour ne pas avoir remarqué les nombreuses affiches qui sont éparpillées un peu partout dans les environs de l'Université de Moncton. On y reconnaît les noms et les visages de Lord, Bourgoin et McLaughlin. Pour ceux qui habitent dans la circonscription de Moncton-Est, vous avez peut-être même reçu la visite de ces trois personnages qui tentent de se tailler une place de choix dans l'arène politique.

Selon les convictions des électeurs, il faut voter qui l'est chef de parti, l'autre est hockeyeur et la dernière est diabolique. Ils disent qu'ils sont bien plus que cela, qu'ils vont lutter pour vos intérêts et qu'ils observeront à guinche votre appui afin d'appuyer quelque chose de différent à l'Assemblée législative. Bon, on est peut-être jeune, mais on n'est pas né bête.

À les entendre parler, les trois aspirants font du porte à porte jour et nuit, ils rencontrent les résidents de la région pour connaître leurs inquiétudes... Une question reste encore sans réponse - est-ce qu'ils prennent vraiment au sérieux les étudiants?

L'organisation d'un débat sur le campus, par exemple, n'est pas chose simple. D'abord, il semble que le camp libéral incline quelque peu, bien qu'il devra bien affronter les autres candidats, au moins pour l'instant. Enfin, tout semble maintenant être réglé. La Fédération et CKLM organisent un débat le vendredi 10 octobre à l'Omnisport entre 11h30 et 12h30. Ce débat comportera une partie privée pour les discours des candidats et une autre partie pour les questions des étudiants, des professeurs et membres du public en général. Il peut bien y avoir aussi des débats à la télévision communautaire cette semaine. Ce n'est pas la question.

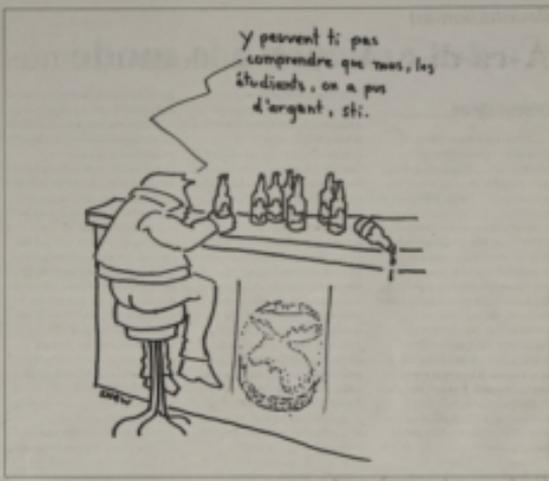
La population universitaire est dans le droit de connaître des explications aux candidats. Jusque là, sauf pour le candidat de Bernard Lord privé avec même l'annonce des élections, les étudiants n'ont pas eu l'occasion de poser des questions aux candidats et d'exprimer leurs opinions.

Pour ceux qui croient en leur pouvoir démocratique, il reste à faire un choix. Concrètement qu'aucun des candidats ne pourra tout d'un coup éliminer les autres de droits de voter et encore moins des sièges pour tous les futurs. Il faut tout de même considérer les options qui se présentent. D'une part, les résultats des complémentaires servent de tout pour Candide Thériault. Sa machine électorale se met déjà sur pied pour les prochaines élections générales qui devraient avoir lieu l'année prochaine. La population universitaire va-t-elle laisser la machine libérale s'imposer ou non sans débattre des vraies questions?

C'est vraiment dommage qu'il n'y ait pas d'étudiants qui se soient présentés, ne serait-ce qu'à titre d'indépendant ou encore pour le Parti libéral. Enfin, ont, Beth McLaughlin est résidente, c'est peut-être la voix qu'il faut. Mais pour le savoir, il faut avoir l'occasion d'en débattre.

Si les politiciens s'intéressent au manque d'intérêt pour les élections, c'est qu'ils ont vraiment rien compris! Si l'on ne fait pas beaucoup confiance aux politiciens ici, c'est que les déceptions sont nombreuses, peu importe qui parti même. Le cas n'est pas unique, bon de là. C'est plutôt inhérent à la politique en tant que telle. Pour être politicien et réussir, quelques talents ou heures de caractère sont à peu près essentiels. D'abord, il faut savoir convaincre, négocier, et cela n'est pas chose facile à va contre ses convictions personnelles. Ensuite, il faut aimer le pouvoir, sinon, pourquoi tenter sa chance et risquer ainsi? C'est de cette façon l'impression qui se dégage généralement.

Les électeurs doivent décider d'accepter ou non les explications des candidats sur les politiques de leur parti. Qu'ils s'occident pas que si tous les étudiants dans la circonscription décident de voter, ils pourraient très bien faire la différence.



Montée de lait

## Des poupées plâtrées et un dieu commercialisé

Marc Poitras  
(Portrait d'après le correcteur de mon ordinateur)

Me voilà, président de l'École d'histoire frontale pour une autre journée de lait ou bonne et due forme.

J'aimerais tout de même remercier Steve Hachey pour son excellent travail, la semaine dernière, qui a permis le lancement réussi de la carrière à son dirigeant qui avait besoin de se retirer pour quelques jours.

Maintenant, en bon soldat, je peux sortir de ma tranchée et retourner au Front (AB AB, jeu de mots, mais pas parler de l'armée, ça fait controverser, alors...). Je peux enfin retourner dans l'obscurité et parler de politique.

Ne craquez pas, il ne sera pas question de robes tachées et de romans rapport sur certains journaliers évalués éventuellement.

Then, pourquoi ne pas discuter de la santé? Les grands maîtres font du chat, ça se plâtrise et ne fait pas grand chose, sans comprendre l'illusion de la provincialité et de l'identité sans devant qu'ils n'ont plus d'argent à mettre dans ce domaine

d'importance.

De nos jours, pour rejoindre à l'hôpital, il faut fournir le lit. C'est comme une limitation à chaque où il faut que tu apprenes la propre responsabilité parce qu'on est trop sceptique pour fournir autre chose que le lit. La seule vraie assurance qu'on a en un hôpital, c'est de dormir dans le corridor sur une chaise longue qu'on doit apporter soi-même.

Alors, quelle surprise j'ai de voir la nouvelle promotion de l'hôpital George-L. D'abord, pour sensibiliser les enfants au monde de la médecine.

Ces jeunes héros du monde médical des heures noires ont trouvé le moyen de être une jeune -sageuse par des piles à l'hôpital et on va leur faire un placement ou un plâtre, tout ce qu'il faudra pour que la plastique soit bon marché.

Pendant ce temps là, le nombre de lits dans nos institutions médicales devient un même rythme

qui augmente l'équipement de l'hôpital de des équipes disciplinées (C'est ça que va être le futur parti). On craque un peu déjà bien malgré peut-être de l'équipement inutile ailleurs. C'est à peu près comme vendre la voiture pour le payer des assurances auto.

Toutes les jeunes filles, et les petits garçons aussi, avant qu'on ne traite de charcuterie malade) sont capables sans hésiter d'acquiescer leurs pensées avec du papier de toilette en passant à la garde-malade (ou bien à l'admirer pour les politiquement corrects), alors ils n'ont pas besoin d'un docteur pour faire ça. Mais, celui qui se gèle les fesses dans le corridor à partir de la craque de sa jaguette en papier, lui il a besoin d'assistance médicale. Ne mentionne pas le plastique devant l'histoire, comme une charcuterie devant un bœuf.

Pour faire descendre le bœuf qui est mort des ovelles, je vais prendre une marche en ville. Qu'est-ce que je vais? Une consigne accompagnant la parole de Dieu, jadis à côté d'un commentaire où l'on vendait l'équipement pour faire de la banque dérivée à la maison. Je ne suis pas le plus riche des hommes, mais quand même, j'en ai commercialisé à un tel point, il y a de quoi se poser des questions.

Ce qui me fait dire, sans éprouver, que le politique, c'est comme les masses on l'a vu, c'est peut-être mieux quand on n'y comprend rien.

# Les Arts & Spectacles

Revolucion-art

## A-ca-di-e, A-ca-di-e, dormez-vous? Dormez-vous ?

Philippe Ricard

AM' ce que j'ai bien à l'année prochaine! Le transphonique mondiale sera dans nos salons, dans nos cinémas et peut-être même dans nos chambres à coucher. Fernand Landry, Camille Thévoz et Brian Murphy se consacrent des tages dans le dos et sourient au monde entier. Non bien d'un, Jean-François Richaud nous dit de se tenir sur place par les grands et ainsi rendre un modèle à la transphonique, celle qui lui permet d'émuler des étudiants internationalement à gros prix. Et le bon peuple d'ici tout ça? Eh bien le bon peuple, il sera comme d'habitude. Il se va le bureau. Il sortira et sortira vides, certains fêches et certains stupides. Et si peu malheur d'après, ce sera pour monter à Boston-Boston Châti et à ses petits amis comme il a un bel avenir.

À l'été de ville de Montréal, on traite la ville à toutes les autres événements professionnels. Non, les derniers accèdent à apparaître pas une œuvre de l'oubli de ses livres Par contre, il sera si place les des événements culturels. Évidemment comme le sont eux.

Les derniers semaines ont donné lieu à plusieurs prises de position publiques en ce qui concerne la présence du drapac académiste lors des fêtes officielles du monde. Même le rédacteur en chef du tout-quotidien transphonique du Nouveau Brunswick (et par la même occasion le seul quotidien qui a de la difficulté à se positionner sur tous les sujets délicats) a publié. Évidemment, notre fête a été pour le gentilleux, voire même la complaisance. Est-ce normal que le journal se questionne s'il ait pu traiter la nouvelle information par la plume de son idéologique? L'idéologie nous dit

que le peuple académiste fait preuve de maturité et ne réclame pas un simple drapac parmi ceux des autres nations transphoniques. Soyez complaisant et tout ira bien.

Donc le drapac n'aura pas sa place devant l'hôtel de ville si lors des centenaire habits-croisés par ceux de l'Académie d'ici pas un peuple souverain. Ah bon! Et ce-ci que le Québec est souverain? Les Wallace nous, maintenant de un peuple autonome? Devant le cad-d'ici, les différences de la réalité et du s'agissent, bon sera répéter que le Nouveau-Brunswick est une province au même titre que le Québec et la Wallace. Comme le drapac n'a-brunswick sera de la partie, il n'est donc pas nécessaire d'ajouter le drapac académiste. Vive le bicentenaire et faisons nos petits. Le gouvernement fédéral nous récompensera... un jour.

C'est possible les Académies pour

des actes que d'insérer de leur lieu d'origine ce n'est la province qui reçoit la transphonique. Si tous les grands personnages drapacient vont passer tous jours ici, c'est parce qu'il existe une communauté française qui est vivante. On se drapac pas autant de monde pour les membres du COB (Confédération de regard), ni pour les beaux yeux des brins. On le sait tout ça. Si l'on se rendait à Montréal pour que la communauté académiste (et le large français à bout de bras depuis 250 ans. On n'a pas à se mettre à genoux pour que le drapac soit blâmé avec les autres. Surtout que ça ne fera rien à personne, sauf à ceux qui ont peur de montrer un certain nationalisme académiste, une certaine appartenance à un peuple défini.

Ainsi incroyable que cela puisse paraître, le dossier du drapac fait ressortir un profond mépris. Comment ne pas expliquer qu'il y a

des Académies qui, au grand feu, travaillent contre l'intérêt de leur peuple peuple? Arrêta donc, mensales et mensures de l'éthique académique, de jouer la carte du multiculturalisme, de ne à gauche, ni à droite, ni au centre, ni non. Rappelez-vous donc d'ici vos vœux, souvenez-vous un peu de ce que vos ancêtres ont dû subir et arrêtez-vous de faire un gouvernement—qui veut autre bien et qui va l'éviter—!

L'espère maintenant que les étudiants universitaires et que leurs soit se rendra jusqu'aux oreilles de nos bons docteurs du débat du texte. Ah oui, une dernière chose, mentionnez les «mémoranda» ou les «commissaires». Prenez-vous plaisir un peu plus fort? Merci de nous excuser jusqu'à la mort.

**Richard Desjardins,  
introduction des «Yankees»,  
Albion, Léo.**

## Sobre et enchanteur

André Gedin

L'identité. Dernière et peut se cache un concept qui est imprévis, changeant et fortement imprévis du subjectivité. Peut-on réellement connaître l'identité de quelqu'un? Combien de relations se sont terminées alors qu'un partenaire se sentait comme s'il ne reconnaissait plus l'être aimé? L'identité, c'est le titre et le terrain d'exploration de dernier roman du très récemment dévoté scénariste Milan Kundera.

L'identité, c'est l'histoire d'un couple, Jean-Marc et Chantal. Ils

sont tellement épris et amoureux l'un de l'autre que le monde extérieur semble complètement inaccessible. Pour le lecteur, il ne fait aucun doute de leur amour plongeant à travers une atmosphère jusqu'à cœurément à l'intérieur de leurs pensées.

Un épisode sur plusieurs autres amants Jean-Marc a pour une question qui est au cœur de roman. Alors qu'il cherche Chantal sur une plage, il la confond momentanément avec une jeune inconnue et se demande «comment se peut-il que je ne sache pas reconnaître le silhouette de l'être le plus aimé de l'être que je pense

pour incomparable?»

Plus tard, l'enfance des deux amants sera profondément bouleversé par une série de lettres d'amour anonymes qui report Chantal. Ces lettres sont une supercherie de Jean-Marc qui cherche à faire plaisir à Chantal en lui montrant que les hommes s'aiment encore à elle. Ce message apparemment inoffensif se transforme en suite de rebondissement qui fera en sorte qu'une profonde incompréhension s'installe dans le couple. Le comportement de Chantal sera toujours insupportable pour Jean-Marc qui, progressivement, elle

deviendra à ses yeux la laide vieille, c'est à dire un être méconnaissable et détestation aisé.

Dans ce roman cependant, ce n'est pas seulement l'identité des personnages qui est questionnée. Vers la fin du roman, l'auteur nous révèle qu'une partie de l'histoire de Chantal et de Jean-Marc s'apparente à la réalité des personnages mais à un rôle fait par Chantal. Cependant, si le lecteur sait maintenant qu'il y a une part de vérité dans l'histoire du couple, il ne peut démentir de la passion dans le monde de l'être ou faire dans le roman. C'est donc l'identité même de tout le récit qui est remise en question. La

forme et le thème du roman se rejoignent dans une quasi parfaite symbiose.

À la manière de certains romans de science-fiction (je pense à *The Man in the High Castle* de Philip K. Dick), L'identité est un de ces romans tout à fait stupides qui néanmoins affichent l'impossibilité de leur réussite. De plus, et cela est peut-être plus important, l'écrivain s'efforce sans en conscience de Kundera être en sorte que ce roman procède un déraisonnement certain.

**Kundera, Milan (1977) L'Identité,  
Paris, Gallimard, 164 pages.**

## Art-électronique

Daren Serrin

On peut se poser une multitude de questions concernant Luc A. Charette et son art. Mais une chose dont on ne peut absolument pas douter est qu'il déborde d'imagination.

La dernière exposition de Charette, présentée à la Galerie 22 de Centre culturel Alford, occupe une dizaine d'œuvres profondes par ordinateur.

Débiles pour l'instant le débat actualité à savoir si ce médium est vraiment de l'Art, et conventions nous ont l'essence des pièces en tant que telle.



Exposition de  
**Luc A. Charette**

Prémièrement, comme je l'ai dit plus haut, Charette ne manque certainement pas d'imagination. Utilisant des techniques de collage, on retrouve des visages totalement fictifs, des titres de singles superposés à des corps humains, des bras agités à une stature grotesque, et ainsi de suite.

Dévolement, il y a des messages véhiculés, et je vous avais tout dit, il n'y a rien de nouveau. Je ne suis pas Paul-Émile qui ce type d'exposition est une première pour Charette et

qu'il a préféré se concentrer sur la méthode plutôt que le sens. Il reste que tout ce qu'on voit est sexe, violence et «les Américains sont des cochons noirs» par l'argent et le pouvoir des corporations. Les clichés se succèdent, et on a plus l'impression d'une grande œuvre plutôt que dix petites.

J'avais qu'on n'aurait un peu «avertie» contre Charette, qui n'est définitivement pas un artiste conventionnel, et je suis arrivé à l'exposition avec ma part de préjugés. Vous savez, il ne s'agit, selon moi, sur la ligne très floue qui sépare l'Art de la maîtrise du médium. En mes

opinion, il faut que le talent, matériel accompagné, dans une certaine mesure, le talent artistique et vice versa pour avoir un artiste véritable. En utilisant l'ordinateur, on laisse tomber une partie de l'équation, et il devient évidemment plus difficile de déterminer l'Art.

Cependant, les œuvres de Charette sont agréables à regarder, quoique n'étant pas dans mes goûts personnels. Pour ceux qui sont un peu étonnés de l'Art populaire, l'installation *Productique* est à voir jusqu'au 15 octobre à la Galerie 12.

# La Page **Féécum**

## L'éducation postsecondaire:

### Une priorité pour les francophones du Nouveau-Brunswick.

Quelques semaines avant le dévoilement du budget du gouvernement provincial, on sait de chaque pas très facile à la communauté universitaire sensible venir de la part de nos dirigeants provinciaux.

Pour les gens du gouvernement, il semble clair que le budget doit mettre l'accent sur la santé, les programmes sociaux et l'éducation. Cependant, lorsque Frederickton nous parle d'éducation, il croit au niveau élémentaire et secondaire, ce qui, à notre avis, est une grave erreur. L'éducation de niveau universitaire, autant pour les francophones que pour les anglophones, est un élément déterminant dans la qualité de vie des communautés et est tout aussi important que les autres niveaux d'éducation. Un personnel compétent pour effectuer du travail plus exigeant, une communauté plus développée et une amélioration de la situation de l'emploi sont toutes des conséquences positives à une éducation postsecondaire accessible.

Selon le gouvernement, il est déjà bien que le gouvernement choisisse de dépenser 150 millions de dollars en subventions aux universités pour leur financement. Cependant, ce que les parlementaires savent très bien, et surtout de dire, c'est que l'éducation postsecondaire est une priorité pour le bon francophonisme de la communauté. Le nombre d'emplois disponibles pour les étudiants et étudiantes après une formation universitaire a augmenté de près de 1 000 000 lors des six dernières années, alors que 1 million d'emplois pour les gens sans éducation postsecondaire sont disparus à jamais.

Un an avant le sommet de la francophonie, six fois de cinquante pays se réunissent pour parler de la jeunesse et du développement, il ne faut surtout pas laisser notre jeunesse néo-brunswickaise. L'éducation postsecondaire des jeunes du Nouveau-Brunswick est importante pour nous, mais également pour tous les citoyens et citoyennes de la province.

Philippe  
L'éducation postsecondaire:  
Tout à notre avantage!



## Débat sur les élections partielles dans la circonscription de Moncton-Est

Où: À déterminer

Quand: Le vendredi 16 octobre 1998 de 11h30 à 12h30

Pourquoi: Parce que l'éducation postsecondaire, ça nous intéresse et que cette circonscription comprend le campus de Moncton.

Venez rencontrer les candidats suivants qui parlent de leur plate-forme électorale.

Charlie Bourgeois (Parti Libéral)  
Bernard Lord (Parti Conservateur)  
Beth McLaughlin (Nouveau Parti Démocratique)

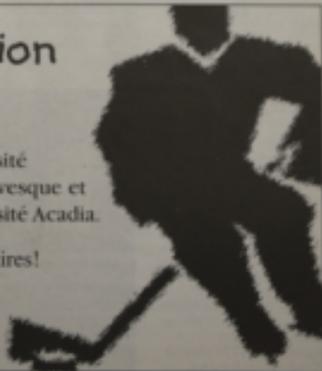
Ce débat a lieu grâce à la participation de la Fédération des étudiants et étudiantes de Centre universitaire de Moncton et de la station de radio CKUM-FM. Il sera également retransmis sur les ondes de 93.5 FM.

## Les Aigles Bleus sont en action ce week-end...



Le samedi 10 octobre, contre l'Université Dalhousie à 19h00 à l'Aréna J-Louis Lévesque et le 11 octobre à 14h00 contre l'Université Acadia.

Venez encourager vos équipes universitaires!



# Les Arts & Spectacles

The Fabulous Jimmy Dorsey Band

## Excellente prestation... mais pas faite pour les jeunes!

Ariek Charest

Mardi le 29 septembre avait lieu un concert du «fabuleux» Jimmy Dorsey Band, au casino de Moncton. Malgré les estrades peu remplies, le groupe de blues a offert une excellente prestation.

Dirigé par Lou Miller, un excellent tromboniste, le groupe a débüté le spectacle accompagné de deux couples de danseurs de compétition qui ont beaucoup

impressionné. Ce petit ajeut au concert était particulièrement intéressant puisqu'il y avait un côté visuel auquel on ne s'attend pas nécessairement lorsqu'on va voir un concert. Ils se sont écartés pendant les deux ou trois premières pièces, puis ont laissé la place à tous ceux qui venaient danser. L'ambiance était donc à la fête tout au long du spectacle grâce aux gens qui ne cessaient de bouger au rythme du blues.

La dizaine de musiciens qui

compose le groupe a merveilleusement bien performé. Ils ont su bien combiner les pièces calmes et les pièces rythmées en intégrant un peu plus de «blues» mais ce terminant sur une note beaucoup plus rythmée. Ce changement de rythme en troisième partie était si marqué qu'il a amusé les spectateurs à délaissier les danses sociales pour se laisser aller de façon plus moderne.

La chanteuse Nancy Knorr a beaucoup apporté au concert en interprétant plusieurs

pièces de sa très belle voix, une voix douce contrairement à la plupart des chanteurs blues. J'ai donc beaucoup aimé la musique de «The Fabulous Jimmy Dorsey Band», que j'ai trouvée différente de celle des autres groupes de blues.

Bien que le spectacle était fort bien réussi, j'y ai quand même vu un côté âgé. En tant que jeune, je ne me sentais pas vraiment à ma place. Le spectacle a plutôt été pris des adultes de soirée donnée du 3e âge!

Effectivement, j'estime la moyenne d'âge des spectateurs à environ cinquante ans. Disons que j'aurais mieux aimé le spectacle si j'avais été entouré de gens du même âge. De plus, il y avait bien peu de gens dans les estrades. Vu là donc pourquoi j'estime que ce concert n'était pas une place pour les étudiants.

## Folk pop ou «melting pot»

Isabel Babineux

Vendredi dernier, le bar Au deuxième présentait la formation Wooderson au public. Wooderson est un groupe anglophone instrumentale venu de Halifax. Le public du Deuxième était bien attentif et l'appréciation a été bien signalée au quartet, quoique le

nombre de spectateurs n'était pas très élevé. Le style prédominant du groupe se décrit comme étant du pop folk, mais il y a bien d'autres influences qui se manifestent.

Pendant leur petit réchauffement du début, on avait facilement pu croire que l'on allait entendre un groupe comparable à un mélange de

Rankin Family et de Blue Rodeo. Quand la période de réchauffement s'est terminée et qu'ils sont remontés sur scène quelques instants plus tard, leur musique mélangait bien plus de crédibilité qu'à l'impression initiale. La possibilité d'un instrumentale démontant immédiatement la complexité de chaque artiste avec son

instrument, que ce soit guitare, basse, batterie, piano ou mandoline. La diversité de styles se voyait aussi dans la basse (funk), dans le piano (jazz), que dans la batterie (rock accouté). Le tout se mélangeait bien sans le baveux qui en mettait trop avec ses roulements de temps à autres.

À part les pièces où le trio à l'avant harmonisait très bien les paroles à la musique, ce sont toujours les pièces instrumentales qui s'avéraient les plus intéressantes et les plus captivantes. L'une d'elle a duré un minimum de 20 minutes, finissant par de multiples approfondissements.

## Soirée populo-ordinaire

Philippe Ricard

La soirée du samedi 2 octobre avait plutôt bien commencé. La musique du DJ Bing a entraîné le bar Au deuxième, première partie qu'on ne voit pas souvent dans la place. Donc, belle initiative du Deuxième, enfin on laisse de la place pour des styles musicaux différents. Quant à DJ Bing, les amateurs de techno-dance ont sûrement apprécié, tandis que les fans de techno-agressif ont pu s'ennuyer par moment. Le disc-jockey utilise abondamment l'échantillonnage et il semble parfois s'enfermer dans ses «pains», ce qui donne lieu des rythmes bizarres. Performances quand même honnêtes.

Le groupe Test Tone Channel, dont la plupart des membres habitent Moncton, suivait. Le calendrier de bar qualifie leur style musical d'«alternatif», un adjectif que l'on peut souvent lui attribuer à bien des occasions. Sans



Test Tone Channel

discréditer Test Tone Channel, il faudrait changer l'étiquette «alternatif» pour rock populaire, car leur produit sonne souvent comme Weezer. Leur prestation était,

de façon générale, très linéaire, le groupe interprétant plusieurs pièces composées des musiciens connus -Liz Phair et Stereolab- et ont entre autres joué. Bref,

pas trop de moments forts dans le spectacle, à part les quelques chansons interprétées par la chanteuse Christy Alward. Malgré un génie apparent et une voix

quasi incroyable, Alward sait rendre extrêmement bien les émotions évoquées dans les pièces. À la manière de la chanteuse de Portofino, Christy sait comment créer des atmosphères tristes, voire angustieuses. Même si le style musical de Test Tone Channel est sans similitudes de celui du groupe de Boston, la chanteuse-chanteuse évoque les chansons d'une façon fort intéressante. Peut-être qu'il ne faudrait davantage exploiter cette facette, parce qu'une fois à l'aise sur scène, Christy Alward pourrait vraiment amener une touche plus originale à son groupe. En terminant, la direction du Deuxième ne devrait pas demander ses artistes de faire une pause obligatoire de 30 minutes entre les deux «sets». Les spectacles finissent beaucoup trop tard, ce qui amène les gens à s'en aller à la paille.

# Les Arts & Spectacles

## Chronique disque



**Marilyn Manson**  
*Mechanical Animals*  
Nothing/Interscope

**Guillaume Fortier**

De gauche et de droite, les médias nous crient que Marilyn Manson s'est tourné vers le «glam rock» sur son nouvel album. Il ne faut pas croire tout ce qu'on nous dit mais, dans ce cas-ci, c'est entièrement vrai. À travers les quelques pièces de l'album, on nous livre une version modernisée du «glam» avec, ici et là, une petite touche «synth-pop». Les parodies qu'on peut tracer avec l'auteur de l'air de rébellion des «glams», David Bowie sont nombreuses. Par exemple, il y a la pièce «I Don't Like The Drugs (But The Drugs Like Me)» qui emprunte un refrain du guitariste et les paroles des «back-up singers» de «Blame», composée par ce dernier. Malgré ces emprunts, la musique reste très originale, intéressante et entraînante comme c'est pas possible. Toute cette composition a été faite par le groupe sans

Marilyn Manson lui-même. C'est uniquement composé des paroles, qui sont en plus dans son genre. C'est fait-ci, les albums récents de l'album précédent sont presque absents. À la place, il change quelque chose d'autre de nouveau) au sujet de drogues, médicaments et révolutions.

Le livret a deux couvertures. La première est pour l'album de Marilyn Manson tandis que l'autre est pour un album de «Omega and the Mechanical Animals», un groupe imaginaire qui serait un alter-ego de Marilyn Manson. Ça fait beaucoup penser au Ziggy Stardust de Bowie. Une piste multimedias sur le disque nous offre la possibilité de voir deux peintures faites par Manson, accompagnées de la quinzième chanson «vache» de l'album. On n'aurait pas pu trouver mieux que ce disque pour faire suite à «Antichrist Superstar». La transition vers un nouveau genre musical est assez naturelle pour ce type qui est aimé le dernier album nommé aussi celui-ci. De plus les chansons sont tellement bonnes que même ceux qui s'opposent à M. Manson auront peine à ne pas les aimer. N'hésitez pas à venir le procurer.



**Big Bad Voodoo Daddy**  
*Big Bad Voodoo Daddy*  
EMI

**Philippe Landry**

Depuis quelques années, le monde entier a connu plusieurs mouvements musicaux qui ont refait surface depuis les années 50 et 60. On a qu'à penser au ska, qui a connu un essor incroyable l'an dernier.

Or, l'année 1998 marque l'arrivée en force du «swing». Ce style musical originaire des années 1940, où le «jazz» battait son plein, Big Bad Voodoo Daddy s'inscrit comme un des leaders du mouvement swing de cette année. En compagnie des Cherry Poppin'

Daddies, du Brian Setzer Orchestra et du Johnny's Favorite Swing Orchestra de Nouvelle-Écosse, BBVD nous font revivre les belles années du complet trio pièces et de la danse éternelle.

Un des points marquants de ce style musical, c'est que les groupes ne se différencient pas vraiment les uns des autres. Il faut dire qu'ils prennent tous la même orientation pour être fidèles aux racines du mouvement.

BBVD se démarque des autres en jouant davantage un mélange de style actuel à l'ancien. Certaines pièces touchent davantage vers un sensibilité de Collie James, avec des airs de blues-rock et jazz.

Quoiqu'il en soit, le disque de Big Bad Voodoo Daddy s'inscrit clairement sous le signe de bonne humeur avec ses rythmes entraînants et débordants d'énergie. Vous serez peut-être même le genre d'appendice à danser le swing, qui sait ?



**Kevin Parent**  
*Grand parler, petit faiseur*  
Jazz-Label

**Marc Poitras**

Après le succès de son premier album, «Pigeon d'argile», Kevin Parent nous est revenu cet été avec un nouveau disque relevant les exigences des bonnes résolutions de fin d'année qu'on s'arrive jamais à respecter jusqu'à bout.

Le gâchis et l'accent unique (et mal autre fois) humain se peut parler de cette façon) nous présente, dans «Grand parler, petit faiseur», dix nouvelles compositions de son cru qui nous montrent une certaine évolution du jeune chanteur.

Les «arrêts de bureau demain, c'est possible», l'insécurité et la jeunesse amoureuse, l'angoisse et le manque de vie privé, ainsi que des réflexions sur la vie quotidienne; enfin, vous pourrez se retrouver dans ce petit bijou de la musique québécoise.

On sent un peu plus, dans ce nouvel album, d'expérimentation musicale. Kevin Parent nous présente des jeux d'orgue et de percussion très intéressants, qui donnent un petit côté exotique aux pièces qui gardent cet équilibre entre l'envolée tout aussi bien possible que le contenu.

Dans «Grand parler, petit faiseur», le jeune auteur compositeur interprète, nous montre parfois un œil critique de la société, des «doux tabliers» et des médias. À d'autres occasions, ce sont des méditations, des retours sur la vie de tous les jours. Des moments un question, quoi?

Bref, un petit chef d'œuvre d'un jeune chanteur qui semble vouloir s'élever de «la norme» tout en gardant une grande ligne poétique et artistique. «Grand parler, petit faiseur» est un maître d'œuvre social qui se pose des questions. Un disque unique en son genre et c'est un contraste bien apprécié à la grande complaisance humaine face au rétro-mouvement pop/folk. Deux morceaux de robot pour Kevin Parent.

## Vous aimeriez faire du cinéma?

L'Office national du film du Canada et la Société Radio-Canada propose un nouveau défi aux jeunes de 17 à 24 ans en lançant le concours «Jeune cinéma documentaire».

Sur le thème «Entrons-nous dans un monde de science fiction?», les jeunes francophones des provinces atlantiques sont invités à soumettre, d'ici le 30 octobre 1998, un projet de court métrage d'une durée d'environ 8 minutes. Les trois meilleurs projets qui seront sélectionnés par un jury de jeunes cinéastes, seront présentés par l'ONF pour être par la suite diffusés sur les ondes de Radio-Canada en septembre 1999. Les participants dont le projet sera retenu pourront bénéficier de l'appui de différents réseaux. Tout au long des étapes de la production, ils participeront à des ateliers de travail individualisé ou collectif avec un cinéaste et profiteront du support technique d'une équipe professionnelle. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Studio documentaire Acadie au 851-6056.

air+cab

857-2000

Les

Arts &amp; Spectacles

## L'Improvisoire

## Les Jaunes: Fille Power

Michel Albert

Collaboration spéciale

Si c'est traditionnellement la Lome qui porte un aspect féminin, c'est le Soleil qui se débarrasse comme une dominatrice dans la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton.

Il s'agit de jouer les amoureux. En effet, l'équipe des Jaunes est guidée par un duo de talentueuses improvisatrices. Le duo - consistant de relative débutante à capitaine en deux courtes années, Catherine Pignon et même le troisième avec son style urbain et varié, dernière elle, au plaisir, à ses côtés, Geneviève «Chicko» Arsenault joue le rôle d'assistante-capitaine. L'effet sur le public est immédiat: une équipe menée par des femmes, ça se voit à la mode, et beaucoup de bons commentaires tombent à leurs pieds. La seule

voix toujours émise surprise, et quelle merveille surprise que de trouver deux joueuses excellentes dans un domaine très souvent dominié par les hommes? La pièce est particulièrement féminine dans son approche à l'impro, et ayant jamais peur du haut ridicule et des personnages mâles que la majorité des joueuses ne se permettent pas.

Mais on a le droit de jouer avec les Jaunes même si on est plein de testosterone. «Pigo» et «Chicko» sont là de être scales sur leur base. Récursif et ancien, la majorité des hommes, les ajoutent bien André Roy, le joueur de soccer qui déteste enfin son vieux sport pour le théâtre, Mario Sorey, le nouveau Paul Verlaine, Gabriel Servin, l'ancien à glacer au croûte d'ange, Claude Martin, le débutant, néoquébécois, et Mélanie Doucort (Ome, une autre fille), la recrue de

Thérèse Sheila. «L'équipe des Jaunes est une équipe égale, Catherine affirme-t-elle. C'est à dire, on n'y a pas vraiment de joueurs beaucoup plus faibles et où tout le monde peut se défendre. On est en train de travailler sur les aspects d'équipe et sur l'attitude d'équipe, plus que sur le redoutant ou le peu intéressant. On veut bien jouer parce qu'on est une équipe... L'astérisque capitaine, Marie Arsenault, ajoute: «On veut être l'équipe avec laquelle tout le monde aime jouer.» Le reste de la L.I.C.U.M. se la conteste pas jusqu'à maintenant.

Les Jaunes, on assiste à une surprise après l'autre. Bien que si passionnément statistiquement dévotement à tout départ, ils se sont montrés extrêmement capables de tenir tête aux autres. Mais les jeunes joueuses ont même raconté ne pas avoir été



Les Jaunes : sympathiques à la caméra

jeu leur propre équipe. Quelles autres surprises nous attendent? Une chose est certaine: les fans de femmes fortes on impressionnent se tourner vers la L.I.C.U.M. cette année et en avoir plein la face, sans seulement être les Jaunes, mais au guidon de

l'arbitrage aussi. L'année de la femme est survenue!  
N'oubliez pas le site de la L.I.C.U.M. au  
<http://www.umoncton.ca/moncton/lecom.htm>

## Spectacles

Le vendredi 9 octobre

Richard Wood  
Au Théâtre Capitol  
A 20h00

Le 12ème festival de jazz et de blues de Moncton

The Trinidad Ramblers (jazz)  
Au Highfield square  
De midi à 14h00The Jazz Generation  
Au Cosmos  
De 17h00 à 22h00Higgins and Brown (jazz)  
Rye's Deli and pub  
De 20h00 à 23h00Glamour Puss Blues Band (blues)  
Bar Au destinée  
A 21h30Texas Flood (blues)  
Au Cosmos  
De 22h00 à 23h00Rob Hughes Trio  
À l'Espresso  
De 22h00 à 23h00

Le samedi 10 octobre

Festival de jazz et de blues de Moncton

The Jazz Catspaw Trio (jazz)  
Highfield square  
De midi à 14h00Higgins and Brown (jazz)  
Au Rye's Deli and pub  
De 20h00 à 23h00Her Tody (blues)  
Au Cosmos  
De 18h00 à 21h00Irene, Elliott and Cooper (blues)  
Bar Au destinée  
A 21h30Hot Tudy (blues)  
Au Kramer's Corner  
De 22h00 à 23h00

Le dimanche 11 octobre

Jazz et Soul  
Au Highfield square  
De 14h00 à 19h00Ron Winick Trio (jazz)  
Rye's Deli and pub  
De 19h00 à 23h00Chris Coltrough and The Cosmic Crew (blues)  
Au Doc Dylans  
A 20h00Blues Central  
Bar Au destinée  
A 21h30

Le lundi 12 octobre

Scott and Soda  
avec Susan Forbes  
Au Cheers (rue Brandon)  
De 20h30 à 23h00Grande finale  
Avec Derek Smith, Rebecca Potts,  
Roland Bourgeois, Skip Beckwith  
et John Alphonse  
Au Théâtre Capitol  
A 20h00

## Cinéma

Cinéma

Le joueur de feu (1981)  
de Jean-Jacques Annaud

Drame poétique raconte les préparatifs de trois hommes de renommée internationale pour la conquête du feu.

Durée: 160 minutes.  
Au local 214 de la Faculté des arts,  
mercredi le 7 octobre à 19h30.

Far Out East

The Big One (1997)  
de Michael Moore (94 min.)  
Mardi et mercredi (6 et 7 octobre)  
À l'amphithéâtre 101 de l'édifice  
Jacqueline-Bouchard  
A 20h00

## Expositions

Galerie Artistes en l'Équipe du droit  
de Louise Nadeau, compositrice.  
À propos des œuvres de Richard  
Bullington, Michèle Lévesque, Guy  
Pelletier et Séverin Rivest.  
Exposé préparé par la Musée  
régional de Rimouski  
Jusqu'au 31 octobreGalerie Sam Noss  
Centre culturel Aberdeen  
France  
Exposition des membres de la  
G.S.N.  
Jusqu'au 30 octobreGalerie Sam Noss  
Exposition sur microscopique  
naturelle  
Plus de Winnipeg  
Peinture  
De 18 octobre au 14 novembreSalle Sam Noss  
Centre culturel Aberdeen  
GlasgowAmanda Christie  
Photographie  
Jusqu'au 30 octobreSalle Sam Noss  
Exposition face à la création  
Melvin Richardson  
De 16 octobre au 14 novembreCafé Robinson  
Revue  
De 18 octobre au 15 novembreSalpêtré St-Laurent et Karlsson  
AlbertPhotographie et montage digital  
Jusqu'au 30 octobreCafé Robinson  
Claude Léger de Moncton  
De 16 octobre au 14 novembreGalerie 12  
Centre culturel Aberdeen  
Photographie  
De Luc A. Charrier  
Jusqu'au 15 octobre

Concours  
Mlle Penneuse

les  
vendredis  
9 - 9 - 16  
octobre

Finale  
23 octobre

Spécial  
toute la  
soirée

19 ans  
et plus

La Chaloupe

DISCO-BAR  
Place Corneille

# Les Sports

## Première victoire en deux ans

André Ray

Les Angles Bleus au soccer ont remporté leur premier match depuis l'an dernier, le samedi 3 octobre face aux Montaises de Mount Allison au compte de 2 à 0. Cependant, ils ont perdu leurs deux autres parties lors de la dernière fin de semaine. D'abord, vendredi, les Panthers de l'U-de-Prince-Édouard ont fait une seule touchée des Angles Bleus en comptant au compte de 12 à 1. Ensuite, la troisième rencontre qui se déroulait dimanche à Fredericton s'est terminée sur le poignage de 2 à 1 en faveur de l'équipe hôte.

Le premier match de cette fin de semaine se déroulait donc à l'U-de-Prince-Édouard. Les Angles Bleus tentaient bien de

vengeur leur défaite face à cette équipe lors du match inaugural. Toutefois, dès le début ce sont les Panthers qui ont dominé en attaquant à plusieurs reprises le gardien de l'Université de Moncton, Philippe Savoie. Les Panthers ont réussi à déjouer Savoie à 12 reprises lors de cette rencontre. Le capitaine Eric Boscher a été le seul compteur des Angles Bleus dans cette défaite de 12 à 1.

Par la suite, l'équipe de soccer de l'Université de Moncton, disputait, à domicile, leur septième match de la saison contre les Montaises de Mount Allison. Dans le jeu, on retrouvait Stéfán Cyr qui en était à son deuxième départ cette année. D'ailleurs, Cyr a été occupé tout au long du match, particulièrement au début en arbitrant en l'honneur de punition. La

menage était toujours de 0 à 0 jusqu'à la 21e minute. C'est alors qu'Eric Boscher a bénéficié d'un tir de pénalité qui donnait l'avantage d'un but aux Angles Bleus. L'équipe hôte est partie en force dans le deuxième demi en attaquant à plusieurs reprises le gardien de Mount Allison. Cependant, Stéfán Cyr a été excellent en fin de partie en arrêtant les attaques nombreuses des Montaises. Les Angles Bleus terminent donc bien et remportent leur premier match en deux ans. L'an dernier, l'équipe de soccer terminait la saison avec une fiche deux nulles et onze défaites.

Dans la victoire, le gardien Stéfán Cyr a récolté son premier blanchissage et mentionne que la défaite étonnante de l'équipe, avait sûrement «révélé».

Par contre, cette victoire,

comme le mentionne Alain Bourget, l'entraîneur des Angles Bleus, a été marquée par l'indiscipline des joueurs. Les joueurs des Angles Bleus ont récolté 5 cartons jaunes et un carton rouge. D'ailleurs, en raison du nombre de cartons deservies, Eric Boscher, Fabián Sabatini et Abdul Douglahalla se verraient pas jouer le prochain match.

Les hommes d'Alain Bourget et de Louis Kayes se rendront dimanche à Fredericton, pour disputer leur troisième partie de la fin de semaine contre les Varsity Reds. Dès le début de la première demi, UNB s'empare dans le match en déjouant la vigilance de Stéfán Cyr. Mais, vers le mi-temps de cette demi, Daniel Bonarreau des Angles Bleus marque son premier but de la saison sur un coup de pied de coin. La

première demi se termine donc au compte de 1 à 1. Cependant, les Varsity Reds de Fredericton brisent cette égalité en comptant sur un tir de pénalité. Le match s'est terminé par le marqueur de 2 à 1.

Alain Bourget souligne que cette défaite a été marquée par l'absence et les blessures de plusieurs joueurs. «Toutefois, on voit d'autres victoires d'ici la fin de la saison, mais pour cela on devra avoir une équipe complète et qui joue à son plein potentiel», a déclaré Alain Bourget.

Après huit parties, les Angles Bleus ont une fiche d'une victoire et de sept défaites. Leur prochain match est prévu à Sackville. Les Montaises seront donc à surveiller puisque le mercredi de venger leur défaite de samedi.

## Toujours pas de victoires pour les Angles Bleus

Karine Lévesque

En fin de semaine, l'équipe de soccer féminine a disputé trois parties, dont celle de samedi sur le campus de l'Université de Moncton, sans obtenir une grande victoire de points. L'équipe n'a pu encore remporter de matchs depuis le début de la saison.

Vendredi le 2 octobre, les Angles Bleus se sont rendus à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard pour affronter les Panthers. Les Angles Bleus avaient rencontré cette équipe lors de leur premier match de la saison. Les Panthers ont remporté la partie avec un

poignage de 2-0. Selon Denis Robichaud, l'entraîneur de l'équipe, les Angles Bleus manquent de papiers. «On a dominé tout au long du match, c'est encore le problème de composer des buts de la part des filles», a-t-il ajouté.

Les Panthers n'ont pu être satisfaits qu'à la fin du match. «Samedi, lors de ce jeu d'aller», les Angles ont affronté les Montaises de l'Université Mount Allison pour la première fois de la saison. Le match fut nul avec un poignage de 3-3. C'est Cindy Larivière qui a compté le but lors de la première demi. Denis Robichaud se dit vraiment satisfait du jeu et croit que l'équipe méritait de gagner.

Quant à dimanche, les Angles

Bleus se sont rendus à Fredericton, à l'Université du Nouveau-Brunswick pour affronter les Varsity Reds pour la première fois cette saison. Pour une seconde fois cette fin de semaine, le score a été nul. Aucune des deux équipes n'a marqué de points. «Il ne s'agit pas vraiment satisfait de ce match, on a vraiment pas bien joué. Les filles manquaient beaucoup d'intensité sur le terrain», a-t-il mentionné.

Malgré la blessure qu'elle a subie la semaine dernière à la cuisse, Mélissa Moss, la gardienne de but, a décidé de jouer quand même. Selon Denis Robichaud, elle a vraiment bien joué et a été très utile malgré le fait qu'elle

avait encore un peu mal à la cuisse. «La blessure n'est pas sur la jambe avec laquelle elle frappe le ballon, c'est pour cette raison qu'elle a pu jouer cette fin de semaine», a-t-il ajouté.

Rappelons que les Angles Bleus n'ont pas encore remporté de matchs de la saison. De plus, il se reste que cinq parties à jouer avant la fin de la saison. Bien sûr, il est encore possible pour l'équipe de se rendre à l'ASFA, qui sera lors les 30 et 31 octobre et le 7 novembre prochain. Pour participer à l'ASFA, il faut être classé dans l'une des deux premières positions de l'une des divisions. Pour ce faire, les Angles Bleus devront remporter au moins quatre de cinq matchs qui

leur restent à jouer. Évidemment, ce serait encore mieux si elles pouvaient remporter les cinq matchs qui restent.

La fin de semaine qui vient, les Angles Bleus vont disputer deux parties. La première aura lieu jeudi le 8 octobre, c'est-à-dire dimanche. Les Angles Bleus se rendront à l'Université de Mount Allison pour affronter pour une seconde fois les Montaises. La seconde partie se jouera à domicile et aura lieu samedi le 10 octobre à 13 heures. Les Angles Bleus affronteront les Varsity Reds pour une seconde fois aussi. Toute la population étudiante est invitée à venir assister à ce match.

## Les athlètes de cross-country s'améliorent

Annie LaPlante

«Yohan Bossé, Yann Bossé et Marcel Roy ont amélioré leurs performances», déclare Marc Beaudoin, l'entraîneur de l'équipe de cross-country de l'Université de Moncton.

Lors de la compétition invitation de l'Université de Dalhousie, qui a eu lieu samedi le 3 octobre à Halifax, ces trois athlètes ont amélioré leur temps. «Yohan et Yann Bossé s'améliorent de course en courses», observe M. Beaudoin. Yohan Bossé a terminé 29 alors que Yann Bossé a terminé 27.

Marcel Roy, de son côté, a amélioré son temps de quatre minutes. «C'est une énorme amélioration», conclut l'entraîneur Marcel Roy a terminé 30.

Le gagnant de la compétition masculine de 10 km a été Don Blaisneau de l'Université de Dalhousie avec un temps de 31 min 32. La compétition féminine est allée à Yvon Clapton de l'UdM. «C'est à moi au meilleur de sa forme», explique M. Beaudoin. Bossé de l'UdM, Michel Blaisneau a terminé 19ème. «Il a eu une malchance. Il était dans une event de trebucher en montant une côte. Heureusement, il n'est

pas blessé», assure Marc Beaudoin. Par contre, Monique Nagib s'est blessé au pied et sa blessure s'est aggravée cette fin de semaine. «Ce nous inquiète car on en a vraiment besoin dans notre équipe. C'est notre cinquième courseur», explique l'entraîneur. Ce concert a terminé 29. Steve Pelletier a terminé 40.

«Un côté de la compétition féminine de 5 km, nos trois athlètes ont fait des bonnes courses», déclare Marc Beaudoin. Myriam Michel a terminé 19 avec un temps de 24 min 31, suivie de Sylvie Boulay, aussi de l'UdM, qui a terminé en 34e position avec un temps de 24 min 31, un peu

moins d'une seconde derrière Myriam Michel. Pour sa part, Marie-Josée Haley a terminé 37. «Nous n'avons pas une formation féminine complète à cette compétition», mentionne M. Beaudoin. Mais lors de la compétition qui aura lieu à Moncton, notre formation le sera. Nous aurons deux ou trois courses de cinq ou dix kilomètres d'Édmonston.»

La prochaine compétition de cross-country inter-universitaires aura lieu à l'Université de Moncton le 17 octobre, sur le terrain à côté de l'Arrière-Louis Lévesque. Les universités Dalhousie, Memorial, UNB, St-

Lévesque et St-Marys seront de la rencontre. «Nous espérons reprendre la disposition place à ce tournoi», déclare M. Beaudoin. L'Université Memorial nous a devancés par 7 points en fin de semaine, mais nous étions malchanceux.

Le 10 octobre, il y aura le Huitième Classique de Cross-Country sur le campus de Moncton. C'est un tournoi de développement pour les écoles secondaires. Cette compétition existe depuis 1982.

À LA MANIÈRE D'ALEXANDER KEITH

# Une saveur du passé.

Dans les années 1820, les Maritimes étaient l'endroit à fréquenter. Des vaisseaux remplis à craquer de marchandise provenant des quatre coins du monde mouillaient dans les villes portuaires. Lorsque leur voyage était à quai, les soldats, les marchands, les aventuriers et les marchands se rendaient en ville, apportant une touche cosmopolite à la scène locale.

C'est à Halifax, rue Lower Water, qu'une bière pâle de très grande qualité est née, changeant pour toujours la tendance sociale.

Le maître brasseur s'appelait Alexander Keith et la bière, India Pale.

Dès le début, Alexander a refusé de faire des compromis, insistant pour qu'on utilise les meilleurs ingrédients seulement. Il a brassé sa bière lentement, avec soin, prenant le temps de bien faire les choses. Nul ne se souciait tant de la qualité que lui. Lorsqu'il a décidé que sa bière pâle au goût raffiné était fin prête, il en

BRASSANT DEPUIS PLUS DE 175 ANS



UNE BIÈRE DE QUALITÉ EN  
s'achetant que du malt d'orge pur et  
du houblon soigneusement choisis.

a fait livrer des tonneaux aux tavernes et aux auberges de la région. Elle a immédiatement connu un succès retentissant. Aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, Halifax demeure un merveilleux port d'escale, et la bière qu'on y brasse, l'une des préférées dans les Maritimes, est célébrée partout où les amateurs de bière se rassemblent. C'est parce qu'on la brasse toujours à la manière d'Alexander Keith.

Quand on aime la Keith, on l'aime vraiment.

ALEXANDER KEITH'S  
FINE BEERS



# Les Sports

## Hors Jeu

Jean-Benoît Deschamps  
Véronique Mercier



**Nom :** Damien Nélape  
**Date de naissance :** 3 avril 1973  
**Poids :** 107 livres  
**Grandeur :** 6 pieds 2 pouces  
**Sport :** Soccer avec les Eagles Blues  
**Ville d'origine :** Dakar, Sénégal  
**Domaine d'étude :** Génie mécanique, 10<sup>ème</sup> année à la maîtrise  
**Sports préférés à pratiquer :** Basketball, football, volleyball, soccer, athlétisme  
**Sports préférés à regarder :** Basketball, football, soccer, tennis  
**Lectures :** «Le vie de l'homme. Comme la plupart des gens répondent à cette question, j'aime la lecture et le sport.»  
**Qualités :** «Est-ce que j'en ai?», «Il n'y a pas de réponse. Un bon joueur grand, je dirais que tu as un très grand sens de l'humour.»

**Défauts :** «Ah ça, j'en ai plein. Le critique toujours tout et je dis tout ce que je pense.» Et se garde quand même des réserves, il dit qu'il y a des choses qu'il veut mieux garder pour lui.

**Impact du sport sur tes études :** Ses études passent en premier même s'il dit ne pas être trop studieux. Il croit qu'il arrive parfaitement à jongler avec ses études et le sport.

**Personne qui vous inspire :** «Bill Clinton, c'est un modèle à suivre!», «C'est d'inspirer le plus strictement possible. Bien sûr, il ne faut que l'inspiration. D'autres croient que c'est un religion qui a façonné la personne qu'il est, il dit même que l'islam est une excellente source d'inspiration.»

**Amusez l'ingénieur :** Il en est à sa dernière année.

**Ses objectifs personnels :** Il désire étudier sa vie et faire beaucoup d'exercice. Il cherche d'ailleurs faire un doctorat en Génie, afin de travailler dans le domaine de la recherche industrielle.

**Ses objectifs pour la saison :** «C'est simple, il veut se rendre à l'ASIA.»

**S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous? :** «De ce qui est le mieux que je le dirai? Que je l'étais des tâches et que je m'occupais à ce qui plus fait? Non, sans doute, je préfère en profiter de profiter de la vie le plus normalement possible, et si réjouir sur un ton humoristique.»



**Nom :** Eddie Rutanga  
**Date de naissance :** 6 juillet 1979  
**Poids :** 140 livres  
**Grandeur :** 5 pieds 11 pouces  
**Sport :** Soccer avec les Eagles Blues  
**Position :** Demi-terrain, ailier  
**Ville d'origine :** Edmondston  
**Domaine d'étude :** Psychologie  
**Sports préférés à pratiquer :** Soccer, handball et athlétisme (marais)  
**Sports préférés à regarder :** Football, soccer et volleyball

**Lectures :** «Il aime discuter de la musique, sortir avec ses amis et rencontrer un joueur des équipes de St-Johns et de Montserrat.»  
**Qualités :** «Il est honnête et persévérant tout tout»  
**Défauts :** Eddie n'est pas très patient et il lui arrive de manquer de concentration dans des moments où il en aurait besoin.

**Impact du sport sur tes études :** Avant ses examens, il aime s'entraîner et cela lui permet de s'intéresser du sport.

**Personne qui vous inspire :** Louis Klavin, l'entraîneur adjoint des Eagles et Bobby Kenning et ont appris le jeu du soccer et la concentration.

**Ses objectifs personnels :** Il aimerait se trouver un emploi en psychologie sportive ou en relations publiques. Et ailleurs, il désire travailler, surtout en Afrique, afin d'aider la culture africaine.

**Ses objectifs sportifs :** Il voudrait que l'équipe se classe le plus haut possible dans le classement. Il désire aussi être le meilleur le terrain le plus souvent possible.

**S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous? :** «La 10<sup>ème</sup> journée, je ferais un gros party, la deuxième, je retournerai à la maison avec ma famille, pour la dernière journée de ma vie, je m'en irais en Afrique pour assister dans un pays chaud.»



**Nom :** Myriam Michel  
**Date de naissance :** 14 octobre 1979  
**Grandeur :** 13 pieds 3 pouces  
**Poids :** 120 lbs  
**Ville d'origine :** Shippagan  
**Sport :** Cross-country féminin  
**Domaine d'étude :** 4<sup>ème</sup> an  
**Amusez l'ingénieur :** Bio-systèmes  
**Sports préférés à pratiquer :** Endurance, natation  
**Sports préférés à regarder :** Tennis, golf  
**Qualité :** Générosité  
**Défaut :** Bourgeois

**Lectures :** Kayak, lecture  
**Objectif de carrière :** Elle aimerait être agronome et avoir sa propre ferme à elle, mais dans un autre pays, en Afrique par exemple.  
**Objectif sportif pour la saison :** Elle aimerait être dans les 20 premières à la fin de la saison. Elle veut aussi améliorer sa rapidité lorsque elle monte des montagnes.

**La personne qui vous a le plus influencé en votre idéal :** Sa famille est la personne qui a eu le plus d'influence sur sa vie. Celle-ci l'influence chaque jour et elle l'aime beaucoup, car elle est différente. Elle apporte de nouvelles idées et elle fait des choses que sa mère ne fait pas.

**Impact du sport sur vos études :** Ça lui a permis d'avoir une meilleure organisation de son temps et d'avoir une meilleure discipline personnelle. Elle croit que le sport a à peu près un impact sur ses études.

**Le moment le plus mémorable de votre vie :** Les moments les plus mémorables de sa vie sont les moments qu'elle a effectués athlétiquement, et c'est celui au Marigot qu'elle a fait le plus vite. Elle y a eu les premières places.

**La meilleure facette de ton jeu :** Sa course!

**S'il ne vous restait que trois à vivre, que feriez-vous? :** Elle voudrait tout en parachute, mais elle voudrait le faire en chute libre avec un snowboard.



**Nom :** Cindy Lavigne  
**Date de naissance :** 3 mai 1977  
**Grandeur :** 5'7" pieds 6 pouces et demi  
**Poids :** 140 livres  
**Ville d'origine :** Charlottetown, PEQ  
**Sport :** Soccer avec les Eagles Blues  
**Position :** Attaquante, demi-centre  
**Amusez l'ingénieur :** 3 années  
**Domaine d'étude :** 1<sup>ère</sup> année  
**Sports préférés à pratiquer :** Soccer, volleyball, tennis, golf  
**Sports préférés à regarder :** Soccer, hockey  
**Qualité :** Irrépressible  
**Défaut :** Manque de confiance  
**Lectures :** Aller au cinéma, sortir  
**Objectif de carrière :** Elle n'est pas venue à cette école, c'est une fille qui vit au jour le jour.

**Objectif sportif pour la saison :** Sur la plus personne, elle voudrait être plus productive à l'effort et elle aimerait s'impliquer plus dans le jeu. Pour l'instant, elle veut faire les siens et se rendre le plus vite possible.

**Personne qui vous a le plus influencé dans votre vie en votre idéal :** Son père est la personne qui l'a le plus influencé. Il l'a toujours encouragée et il était toujours en service d'elle lorsqu'elle entreprenait quelque chose de nouveau ou d'indécise. Il est aussi une personne très patiente et très serviable.

**Le moment le plus mémorable de votre vie :** C'est la victoire avec le Cigap de Lévis, en 1995, au championnat provincial de soccer. C'est lors de ce moment qu'elle croit avoir offert la meilleure performance de sa vie.

**Impact du sport sur vos études :** Lorsqu'elle fait du sport, elle oublie tout le stress accumulé pendant sa journée. Le sport lui a aussi apporté une meilleure discipline et amorce à avoir un horaire ordonné.

**La meilleure facette de ton jeu :** Sa technique de jeu (ensemble du ballon).

**S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous? :** Elle traiterait ses parents et ses amis et elle passerait du temps avec eux. Et plus elle traiterait avec son amour, son frère. Finalement, elle demanderait à un de ses amis qui est un pilote d'aller lui montrer quelques uns des plus beaux paysages de la planète.



(Ça va être l'enfer...)

# L'OSMOSE

Jeudi

C'est le **party** du Jeudi soir

La Folie Gasmotique  
Buvée innovatrice des années 70, 80 et 90

Super spéciaux toute la soirée  
(genre prix de l'année 1979)

Vendredi

La folie du Pichet

Vous gâchez les cartes de 16h00 à 22h00

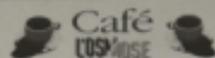
Merci le dimanche sera au rendez-vous  
Et après, c'est la nuit blanche éblouissante de 2 heures, après le sup 80 du "Club Beer"

Samedi

C'est la **soirée party**

DJ Boites sera là pour vous faire  
tourner vos "tounes" favorites!!!

**Spéciaux** toute la soirée



Ouvert du lundi au  
vendredi, de 9h30 à 19h00

Venez rencontrer notre nouveau chef  
culinaire, Jérémie Nadeau

Nous vous offrons un nouveau menu,  
un service de distribution de café,  
et bien d'autres surprises!

Veuillez prendre note que  
l'Osmose sera fermé  
dimanche et lundi, les 11 et  
12 octobre, en raison du  
congé de l'action de grâce.  
Les employés-ées de  
l'Osmose vous souhaitent  
tous une bonne fin de  
semaine.

# Méchant party!



# Alpine

Joignez-vous  
au club Alpine  
à l'U de M.

## La bière de chez nous!